

Le TOURISME sera-t-il durable à l'île de Ré?

par B.D

L'augmentation de la fréquentation touristique constatée ces dernières années sur l'île et récemment lors des derniers week ends de Mai inquiète la population permanente rétaise. Lors du week end de l'ascension, sont entrés en 4 jours environ 45000 véhicules, le retour sur le continent du dimanche après midi s'est traduit par de longues files d'attente coté sud et côté nord, dont l'inévitable et insupportable encombrement pour le village de Rivedoux.

Si on extrapole ce chiffre on est en droit de s'interroger de ce que sera la circulation routière en période estivale compte tenu de la notoriété médiatique de l'île de Ré.

Depuis l'arrivée des premiers touristes (années 1930), la fréquentation touristique n'a fait que progresser..

En 1988, année de la fin de règne des bacs il était comptabilisé environ 1 million de passages par an, 20 ans après la mise en service du pont on enregistre plus de 3 millions de passages...



Rue Sully à Saint Martin (mai 2009)

Les impacts économiques, socio-communautaires, culturels et environnementaux se sont révélés au fur et à mesure de cette augmentation de la fréquentation touristique nécessitant de répondre à des besoins de la population permanente et saisonnière.

Il est incontestable que le tourisme est un facteur de diversification économique, un important créateur d'emplois, et de prospérité, néanmoins il suscite des inquiétudes légitimes, que seule une action concertée pourra éventuellement dissiper.

Aujourd'hui il est devenu **urgent** que les élus de la communauté de communes et tous les acteurs du tourisme rétais lancent **une réflexion** afin de définir un tourisme **durable** dont les principaux objectifs seraient :

1. de respecter l'identité culturelle et du patrimoine rétais
2. de préserver les milieux naturels
3. de tenir compte des activités économiques
4. d'améliorer la qualité de la vie de l'ensemble de la communauté rétaise.

Ces quatre points sont la base de cette réflexion pour définir une politique touristique satisfaisante tant pour les visiteurs que pour l'île de Ré.

Si les craintes sont fondées compte tenu de la forte augmentation de la fréquentation touristique, elles doivent toutefois être écoutées par les élus pour plusieurs raisons :

1. Elles risquent de mettre en péril un développement harmonieux de ce marché porteur à cause des attitudes négatives au sein même de la population locale qui peuvent d'ailleurs se propager en dehors de l'île. Cela peut être l'agacement de certains rétais face aux inconvénients quotidiens de la surfréquentation en saison estivale, d'autres de s'apercevoir des hausses de prix de l'alimentation, du foncier, d'autres encore de se sentir déposséder face à la vente des terrains à des « étrangers ». Les effets de ces sentiments ne sont pas à négliger par les élus...
2. Le tourisme est une manne pour l'économie locale et à des répercussions sur les plans, social, culturel, aménagement du territoire. La modification du plan d'occupation du sol, transformant des terres agricoles en terres constructibles est un sujet particulièrement sensible car seul des non résidents sont capables d'acheter étant donné le prix du foncier. La transformation des terrains de camping en résidence hôtelières où s'installent des chalets préfabriqués standardisés sans aucune recherche d'intégration dans le paysage est mal perçue car elle sort du cadre architectural qu'impose les bâtiments de France.
3. La présence accrue des visiteurs qui se traduit par une pression sur l'ensemble des services, police, circulation routière, stationnement, approvisionnement en eau, traitement des eaux usées, enlèvement des ordures ménagères, et sur les tranches d'imposition.
4. Le risque du désintéressement des touristes pour visiter les sites historiques dont celui de la ville Saint Martin appartenant au réseau Vauban et inscrite depuis 2008 au patrimoine mondial de l'UNESCO.



Groupement de camping cars
Pas des Bœufs (mai 2009)

Il faut reconnaître l'apport majeur et positif du tourisme sur l'île de Ré. L'activité touristique a créé de l'emploi.

Elle a permis de restaurer les maisons de leur donner confort et modernisme.

Sous l'impulsion de nombreuses associations culturelles se sont développées des festivals de musique, des expositions de peintures qui ont toutes enrichi le patrimoine culturel rétais.

Il faut aussi admettre que la qualité de la vie ne serait pas la même sans ce développement du tourisme.

Cette « industrie du tourisme » sur l'île est très importante mais elle est fragile. Si le « produit » se détériore à cause des prix élevés, d'une surfréquentation, il est certain que les visiteurs trouveront à prix égal ou inférieur d'autres pays d'accueil. Il ne faut pas oublier qu'en cette période de crise la compétition risque d'être sévère!...

A suivre au cours de la prochaine saison estivale